

Centre Culturel d'Ottignies
Le mardi 23 octobre 2007 – 20 heures

Dans quels sens vous sentez-vous?

« Nous avons tous quelque chose à nous dire... »

... avant de le dire aux autres. »

Quand les domaines de la **musique**, de la **danse**, et des **arts de la parole** forment une géographie nouvelle avec le domaine des **arts plastiques**.

Une soirée théâtrale **transdisciplinaire** organisée par la section « **Son – Corps – Voix – Image** », avec la participation de la **Compagnie de La Fabrique du Vent**.

*Professeur Jean **MASTIN***

Depuis plus de 20 ans, la section « Son-Corps-Voix » de l'académie intercommunale de Court-Saint-Étienne et Louvain-la-Neuve, devenue ensuite « **Son-Corps-Voix-Image** », sous la direction de Jean Mastin, interroge l'espace, le mouvement, le son, la lumière, l'image, le texte.

De cette expérience est née l'**option transdisciplinaire** des humanités artistiques, en collaboration avec l'Institut Technique Provincial de Court-Saint-Étienne : des élèves du secondaire y explorent **la musique, le théâtre et la danse** en synergie, dans un cours qui rassemble les trois disciplines. Une géographie nouvelle reste à inventer, celle qui adjoindrait aux trois domaines celui des arts plastiques...

L'après-midi du 23 octobre, les jeunes de la section transdisciplinaire Musique-Danse-Théâtre, ainsi que des étudiants d'« Audiovisuel » de l'Institut Technique Provincial, seront confrontés à divers ateliers, autour de la voix, de l'imaginaire concret, de la technologie vidéo et micro ; une façon de s'ouvrir à la dimension plurielle des métiers artistiques et médias d'aujourd'hui.

Intervenants :

Nicolas Poloczek, musicien et ingénieur du son ; **Rogert Wibert**, p.h.o.t.o.g.r.a.p.h.e. ; **Marie-Amélie Mastin**, animatrice radio ; **Laetitia Harutunian**, comédienne ; **Gauthier Ferbeck**, infographiste ; **Michel Keyaerts**, acteur et poète de l'instant.



avec le soutien de la Province du Brabant Wallon

Académie intercommunale de Court-Saint-Étienne et Ottignies-LLN, rue des Écoles 32 à Court-Saint-Étienne
Direction : Joël De Coster
010 61 42 36 - www.academieintercommunale.be

Institut Technique Provincial, Parc de Wisterzée à Court-Saint-Étienne
Direction : Jean-Paul Claeys
010 61 22 61 - <http://itpcse.be>

LES INTERPRETES SON-CORPS-VOIX-IMAGE...

Jonathan **BRISON**
Jean-Christophe **DANGOISSE**
Isabelle de **BURBURE** de **WESEMBEEK**
Gauthier **FERBECK**
Hélène **LATZER**
Laurent **LOUVEAUX**
Soccoro **MADUENO**
Mark **MEZZANO LUNA**
Caroline **PAUWELS**
Géry **VANDAELE**
Emilie **VERBRUGGE**

*Avec la participation de deux membres de la Compagnie de La Fabrique du Vent :
Laetitia **HARUTUNIAN** et Michel **KEYAERTS***

LES ÉLÈVES DE L'OPTION MUSIQUE-DANSE-THÉÂTRE de l'Institut Technique Provincial

BENRAHMOUNE Mélodie, **CHARLIER** Carole-Anne, **CLEMENS** Cidji, **COLIN** Elie,
DE SMEDT Lina, **DEHOU** Elise, **DELFOSSÉ** Pauline, **DESPREZ** Sébastien, **GOLOMB**
Malkiel, **GOOSSE** Loriane, **JOCELYN** Diana, **LENAERS** Mathieu, **MANESSE** Lou,
MANNEBACK Delphine, **MASSART** Laurie, **MELGAARD** Eve, **PACHIKIAN** Pauline,
SCHNEIDER Nathan, **SERVAIS** Charline, **SIMON** Aurélie, **SIROUL** Maxime

*Avec la participation musicale de Delphine **HAVAUX**, professeur dans l'option.*

MAQUILLAGES...

Barbara **MAHIEU**

ILLUSTRATION GRAPHIQUE DU THEME ...

Caroline **PAUWELS**

INGENIEUR DU SON...

Nicolas **POLOCZEK**

P.H.O.T.O.G.R.A.P.H.E...

Roger **WIBERT**

INFOGRAPHIE...

Gauthier **FERBECK**

LE DEROULEMENT DU SPECTACLE

1. *Projet « Barbe Bleue » par les élèves de l'ITP*

Prélude ou mise en chantier du projet « Barbe Bleue » présenté par les élèves de 5^{ème} et 6^{ème} de l'option transdisciplinaire Musique-Danse-Théâtre.

Ce prélude est une performance mettant en résonance un Clapping de Michel Massot (Rock de chambre), un extrait du texte de l'opéra « Ariane et Barbe Bleue » de Maeterlinck et Dukas, une chorégraphie basée sur un principe d'accumulations, un extrait du Cantique des Cantiques, un chant traditionnel finlandais (Taivas on sininen), un court extrait de « l'homme et la mer » de Charles Baudelaire, un extrait de la chorégraphie « Rosas », un canon russe (dont les paroles ont été créées par les élèves) et un extrait du début de « La Barbe Bleue » de Perrault.

Le projet « Barbe Bleue » sera présenté au mois de mai 2008. Il mettra en scène tous les élèves de l'option transdisciplinaire, avec la participation des autres options de l'Institut Technique Provincial dans leurs propres spécificités (par exemple : les maçons, les audiovisuels, les électroniciens, les coiffures ...)

2. *Le Cuvier - Farce nouvelle très bonne et fort joyeuse du Cuvier à trois personnages, c'est assavoir :*

Jacquinot	Gauthier Ferbecq
La femme	Caroline Pauwels
La mère de sa femme	Isabelle de Burbure

La Farce, spectacle de rue :

Avant l'an mil les divertissements généralement proposés sont des spectacles de rue animés par des jongleurs ou des troubadours qui amusent la foule de leurs improvisations. On ne peut pas parler véritablement d'acteurs ou de théâtre : ce sont plutôt des saltimbanques qui n'appartiennent pas à une troupe.

La farce, dont l'âge d'or se situe entre 1450 et 1550, est initialement liée au théâtre sacré, mais les thèmes qu'elle traite s'y opposent radicalement. En effet, elle s'intéresse à la vie quotidienne et met en scène des personnages de tous les jours.

3. *Le Bruit de la Cascade - Manifeste pour l'eau courante*

« Le bruit de la cascade est un spectacle d'improvisation. Mais construit sur un mode d'improvisation un peu particulier. En ce sens qu'il n'y a ni thème d'improvisation, ni personnage, ni mise en situation préétablis. L'idée de ce travail est de faire surgir dans l'instant les éléments du spectacle (la parole, les mouvements, les sons). Rester à l'écoute de soi, du plateau, regarder, prendre les pensées qui se présentent pour en faire la matière du jeu. L'acteur est un témoin, un passeur, qui se contente de se laisser traverser par ce qu'il entend. Ce qu'il entend, ce sont des voix étranges, des chapelets de mots, de phrases incohérentes, se succédant les unes aux autres pour former une sorte d'étoffe littéraire détricotée, loufoque, poétique ou inquiétante. Des mots issus d'un monde à la frontière de l'inconscient, mais néanmoins reliés au présent, à l'ici et maintenant, à la perception immédiate du plateau et de ceux qui sont venus les écouter. »

Création et interprétation : Michel Keyaerts.

Regards extérieurs : Jawhar Basti, Thierry Bodson, Laetitia Harutunian.

Lumières : Thierry Bodson

4. Anton Tchekhov - « L'Ours » - Plaisanterie en un acte

Un travail selon la méthode Stanislavski :

« Formation de l'acteur » - « Construction du personnage »

Elena Ivanovna Popova, jeune veuve avec des fossettes aux joues,
propriétaire foncier *Isabelle de Burbure*

Grigory Stépanovitch Smirnov, propriétaire foncier, encore assez
jeune *Mark Mezzano Luna*

Louka, valet de chambre de Madame Popova *Laurent Louveaux*

Acteur-Caméra : Roger Wibert

ENTRACTE

5. État de Guerre

- Bertolt Brecht – « Grand-peur et misère du IIIe Reich » – tableau I – « Communauté Nationale »

Officiers SS

Jonathan Brison

Jean-Christophe Dangoisse

- Philippe Minyana – « Les Guerriers »

Taupin

Jonathan Brison

Jean-Christophe Dangoisse

Acteur-Caméra : Roger Wibert

Vjing : Gauthier Ferbecq

6. Bernard-Marie Koltès – « Roberto Zucco »

Une des thématiques principales développées dans Roberto Zucco est la perte d'identité. Koltès explore cette notion aléatoire : « Qui sommes-nous et quelle trace laissons-nous de notre histoire ? ». Zucco a grandi dans une culture où l'on accepte et sans la moindre objection que soient exercées la violence et la destruction quand c'est pour son propre peuple ou au nom du progrès. Situation ô combien schizophrénique puisque violence et destruction tombent sous le coup du jugement moral et par là même deviennent tabou. Il ne s'agit donc pas de morale mais de domination. Le propos est de donner à Zucco sa force mythique, de faire à travers lui la fresque de notre monde absurde, de n'innocenter personne, mais de montrer l'innocence.

Roberto Zucco

Laurent Louveaux

La gamine

Emilie Verbrugge

Sa sœur

Soccoro Madueno

Son frère

Géry Vandaele

La mère

Hélène Latzer

La dame élégante

Isabelle de Burbure

Acteur-Caméra : Roger Wibert

7. *Samuel Beckett – « Pas Moi »*

« Pas moi » retrace le parcours d'une vie, de la naissance à la vieillesse. Il en fait revivre toutes les mémoires sous la forme d'instant fugitifs pris dans le flot du temps et de son avancée. Il pose enfin la question ultime. Au seuil de la mort, que reste-t-il, que peut-on dire de ce qui a été vécu, traversé? Y a-t-il un moment où l'on ait pu « se dire », extraire, du plus intime, une vérité de soi, et la déposer là, un instant seulement? Quelle trace laisserons nous ? Quelle est cette personne qu'on a cru être ? Et Dieu dans tout ça ?

Bouche
Création sonore

Laetitia Harutunian
Nicolas Poloczek

Acteur-Caméra : Roger Wibert

8. *Moment Collectif*

La Fabrique du Vent

La Fabrique du Vent n'est pas une compagnie théâtrale habituelle (un metteur en scène qui dirige des comédiens). Elle est un collectif d'artistes issus de différentes disciplines, conscients des liens qui existent entre la musique, les arts plastiques, la danse, l'écriture et le théâtre. Ces artistes mettent en réseau leurs compétences par le théâtre. Créée il y a deux ans par Thierry Bodson (auteur, compositeur, chanteur et comédien), Leslie Marschaelck (metteuse en scène) et Laetitia Harutunian (comédienne). Aujourd'hui se sont ajoutés Jawhar Basti (chanteur, comédien et musicien) et Michel Keyaerts (comédien, vidéaste et marionnettiste). La Fabrique du vent est née du désir que nous avons de travailler ensemble ou de nous accompagner mutuellement, de partager un cheminement tout en restant chacun au plus près de sa démarche artistique personnelle.

Le besoin de soutien se fait souvent sentir dans les métiers de la création, surtout dans nos sociétés où l'artiste n'est quasiment pas reconnu, et où les moyens mis à la disposition de personnes porteuses d'une démarche artistique plus singulière sont rares. Nous avons répondu à ce manque de soutien par la mise en place d'une plate-forme qui permette à chacun d'entre nous d'en donner et d'en recevoir en retour. Soutien concret d'une part : location groupée et partage de salles de travail, organisation de tables d'hôtes pour récolter des fonds, établissement d'un calendrier de présentation des travaux en cours , organisation des présentations publiques, écriture collective de dossiers, recherche de financements...Soutien artistique d'autre part : échanges de points de vues sur les créations en cours, séances de travail ou d'improvisations collectives, interventions dans les créations des uns ou des autres... Et enfin, soutien, rencontre humaine...

Le premier projet issu de la Fabrique du Vent, « Célébration d'un mariage improbable et illimité », d'Eugène Savitzkaya, mis en scène par Leslie Maerschallck, est représenté au Théâtre des Tanneurs en 2006 avec le soutien de la Communauté française. Ce spectacle novateur explore et met en œuvre la dimension de la choralité au théâtre. En effet, le texte est une partition écrite dont la particularité est la polyphonie des paroles, la simultanéité des voix. À chaque voix correspond un ancrage dans l'espace, un mode de projection ou de diffusion qui permet à l'oreille de la distinguer de l'ensemble.

Académie Intercommunale de Court-Saint-Étienne et Ottignies - Louvain-la-Neuve

Directeur : Joël De Coster
Directrice adjointe : Sabine Evrard

Année académique 2007 - 2008

Section "Son - Corps - Voix - Image"

Professeur : Jean MASTIN

Collaborateur Arts technologiques : Roger WIBERT

"Son - Corps - Voix - Image" est une section pour

- **s'informer** (se faire une idée) sur ce qu'est une formation aux arts de la scène;
- **expérimenter** (se faire un vécu) par la voix, le corps, le mouvement, l'imaginaire;
- **rencontrer** les autres disciplines de la musique, de l'écrit, du mouvement et des arts plastiques
- **explorer** les perspectives des "arts technologiques".

dont la pédagogie est fondée sur

- la **démarche artistique**
- la **recherche de voies nouvelles**
- la **rencontre avec le public**

et dont les socles de compétence sont

- **l'intelligence artistique**
- **la maîtrise technique**
- **l'autonomie**
- **la créativité**

"Photographier : c'est dans un même instant et en une fraction de seconde reconnaître un fait et l'organisation rigoureuse de formes perçues visuellement qui expriment et signifient ce fait. C'est mettre sur la même ligne de mire la tête, l'oeil et le cœur. C'est une façon de vivre."

Henri Cartier-Bresson

Découverte de la méthode « Son-Corps-Voix-Image »

Photographier, c'est choisir !

Une photographie est toujours le résultat d'un regard.

Ce n'est ni le matériel, ni le sujet qui fait le photographe, c'est son regard.

Photographier, c'est, du monde, exciser un morceau d'espace et une fraction de temps.

Une photographie est toujours en 2 dimensions; tout au plus donne-t-elle l'illusion d'une troisième.

L'instantanéité n'existe pas. (1/1000 de seconde, c'est encore une durée).

Une photographie n'a pas de sens en soi : c'est une relation entre un spectateur et une image.

L'image produite à partir du plateau et diffusée « instantanément » sur celui-ci,

n'est plus construite pour elle-même, mais dans la relation à l'espace et au temps de ce plateau.

L'image à voir n'est plus celle produite par le dispositif technique :

c'est celle produite sur la rétine du spectateur qui est le seul dispositif à pouvoir à la fois se concentrer sur un point (effet zoom) et conserver une vision globale.



Roger WIBERT – P.h.o.t.o.g.r.a.p.h.e

« L'école est le plus beau théâtre du monde »

« L'Ecole n'est réservée ni aux professionnels ni aux débutants : elle n'est pas divisée en échelons de force ou d'expérience. On n'y préjuge pas du destin des gens : ils se seront au moins rencontrés là. »

« L'Ecole du théâtre, c'est l'Ecole de l'acteur. Au centre, au milieu du cercle de l'attention, il y a l'acteur. Tout est pour lui, tout vient de lui. ... »

Antoine Vitez

Découverte de la méthode « Son-Corps-Voix-Image »

Première question aux nouveaux élèves : « Qu'est-ce qu'un acteur ? »

Réponse probable de l'élève : « C'est quelqu'un qui ... »

Le pédagogue : « Merci, j'en sais assez. Notre travail sera de vous amener dans quelques années à ne plus dire « C'est quelqu'un qui... » mais « L'acteur, c'est moi » ! »

Comment ?

Par le questionnement sur l'espace, le mouvement, l'objectif, l'énergie, la lumière, les textes, le statut du spectateur.

Moi, acteur ... centre de l'acte théâtral

1. **L'espace** m'appartient dans sa totalité, mais je n'y suis pas seul.
2. J'apprends à **marcher** : se mouvoir sur un plateau, c'est trouver le déséquilibre qui engendre le mouvement.
3. **Mon objectif** : faire un parcours. Je ne viens pas m'arrêter sur un plateau, mais tracer une direction en devenir.
4. **Mon énergie** est dans les plis de mon corps : elle se crée dans l'instant, en dehors de toute histoire, dans le contact avec moi-même et avec les partenaires.
5. **La lumière**, c'est le visible ; la lumière en creux, c'est l'ombre. Prendre la lumière, c'est se montrer. Prendre l'ombre, c'est se dévoiler.
6. Le **texte** m'appartient dans sa totalité, même quand je n'en dis qu'une partie.
7. **Le spectateur est actif**. Je ne viens pas donner la réponse : je suis la question.

« C'est celui qui regarde qui fait le spectacle » - Duchamp

Jean MASTIN – Artiste-Pédagogue (2007)